

Incendie de Jupille

(Ecole-Internat)

Circulaire de Sœur

Edith Pinard, vicairie

(7 mai 1990)

Incendie de
Jupille (Ecole - Internat)

Bruxelles, le 7 mai 1990

Aux soeurs de la Vicairie belge
(expédition par la Vicairie)
A toutes les soeurs de la Congrégation
(expédition par le Secrétariat général)

Bien chères soeurs,

Dans notre grande épreuve, portée solidairement les unes des autres, vos innombrables témoignages d'affection et de sympathie nous ont réconfortées tout au long de cette première semaine de mai où tant d'entre nous ont été touchées dans leurs racines congrégationnelles. Merci pour la force de ces liens fraternels. Déjà jaillissent quantité de petits rameaux, dans un vouloir-vivre et une entraide vraiment extraordinaires. Communautés religieuse et scolaire s'épaulent et ouvrent de nouveaux chemins. Ne sommes-nous pas, non à une semaine du sinistre, mais au 7^e jour de la reconstruction ?

Reprenons les faits pour permettre à chacune d'en suivre le déroulement.

Lundi 30 avril, 17H : une heure après le départ des 520 élèves et des enseignants de l'Institut, des soeurs aperçoivent de la fumée sortant des bâtiments scolaires. Soeur M. Louise Wathélet alerte les pompiers et appelle les femmes d'ouvrage qui assuraient l'entretien et venaient de découvrir un mur de flammes dans une classe au 3^eme. Toutes ont pu redescendre et il n'y a aucune victime.

L'incendie se propage à une allure vertigineuse : pompiers, camions citerne se succèdent. La pression d'eau est insuffisante et on s'approvisionne dans la Meuse.

Nombreux sont les Jupillois, à l'entrée du jardin. L'accès des rues environnantes est interdit. La protection civile arrive pour prêter son secours. La croix-rouge aussi ravitaille et est à pied d'oeuvre. Dès l'arrivée des pompiers, les soeurs ont quitté la villa, sans avoir le temps de rien prendre, pour se regrouper à l'école St-Pierre Fourier et, de là, se sont dirigées pour la nuit au Presbytère, chez le médecin, chez des anciennes ...

L'incendie prend de l'ampleur. Avec l'effondrement du toit, la chapelle et les classes ont pris feu. Les pompes arrosent près du péristyle et à l'arrière du bâtiment. De gros tuyaux traversent la villa pour atteindre le corridor du 1er étage.

Le travail se poursuit, de plus en plus intense, de plus en plus désespéré.

Bientôt les Jupillois sont rejoints par Directeur, professeurs, membres du Conseil d'Administration. Tous regardent, impuissants, consternés.

Averties au Bon Pasteur à 21H (les soeurs signaient ce soir-là la charte des Fraternités, au cours de l'Eucharistie), Edith et Hélène-Marie se mettent en route aussitôt, loin de s'imaginer l'ampleur du sinistre. Le brasier était, paraît-il visible de la Place Sait-Lambert à Liège !

L'incendie sévit depuis cinq heures déjà (pourra-t-on jamais en déterminer la cause ?) et d'immenses gerbes jaillissent encore de toutes parts. Dans la bibliothèque, on arrosera de petits foyers encore 3 jours après. Les bureaux du Directeur, de l'économe et de la préfète ont disparu dans les flammes, le secrétariat est épargné. On surveille villa et Tour Charlemagne qui, grâce à un arrosage vigilant, ont entièrement échappé aux flammes, de même que l'ancienne salle de gymnastique, le dortoir Saint-Michel. Mais le toit est fortement endommagé sur cette partie-là.

Dès le lundi soir, il semble opportun d'organiser pour le lendemain un départ des soeurs. Plusieurs amis s'offrent pour faciliter les déplacements.

Mardi 1er mai : un relevé des possibilités d'accueil des soeurs est rapidement fait. Berlaymont, Churchill, Quenast préparent les arrières.

A 11H, le Conseil d'Administration se réunit une 1ère fois à Jupille. Edith et M. Paule Cartuyvels y représentent la Congrégation.

Pour l'Institut, il s'agit de reprendre au plus tôt, sur place et il s'indique d'éviter la dispersion à Wandre, Bressoux ... pour assurer la survie de l'Institut. C'est ce qui justifie la décision de vider les locaux de la Communauté.

Sur les 35 locaux nécessaires, 14 peuvent y être installés, de même que toute l'infrastructure administrative.

Le hall omni-sport, les locaux scouts, la maison de "La vaillante",

près de l'Eglise, le garage et le tour pourront aussi être équipés grâce aux bancs récupérés et au prêt de mobilier par la brasserie Piedboeuf. Des modules préfabriqués prendront place derrière le hall omni-sport.

A 14H, les soeurs dispersées peuvent être réunies et Edith les informe d'une cession temporaire des bâtiments de communauté à l'Institut et d'un déménagement des soeurs. L'après-midi fut consacrée à des bagages d'urgence et chacune s'apprête à partir, essayant de faire face vaillamment à cette rupture subite.

Soeur Marie-Gérard, intoxiquée par l'oxyde de carbone, est transportée à la clinique des Bruyères où elle se rétablit de jour en jour, grâce aux soins et aux nombreuses visites.

A 18H, nouvelle réunion du Conseil d'Administration qui se penche sur les dossiers Assurance, les perspectives de réorganisation.

Mercredi 9H30 : le Directeur réunit au hall omni-sport élèves et professeurs pour annoncer l'agenda de la semaine. Les cours reprendront lundi 7 mai. Appel est fait à la main-d'oeuvre. Une rhéto prend spontanément la parole pour inciter l'Institut à continuer contre vents et marées. Elle est chaleureusement applaudie.

Les journées de jeudi, vendredi et samedi ont connu un travail d'équipes intense pour vider la maison, y installer des classes. Nous avons bénéficié d'une organisation exceptionnelle, fruit du travail de la cellule de crise composée de quelques professeurs.

Sur place Soeurs M.Louise, Noëlle-Marie, M.Xavier, Christiane, Monique, M.Paule, Zita, Edith ont participé à ce mouvement général de déblai/remblai. Une solidarité incroyable permet que tout soit le plus fonctionnel possible pour terminer l'année scolaire.

Samedi 5 mai : rencontre simultanée des soeurs de l'Ass. vicariale et de l'ASBL chanoinesses de Jupille. Ensemble nous avons essayé de voir comment nous organiser et trouver chacune le lieu où elle puisse se sentir bien, compte tenu de ses suggestions, de nos possibilités, de notre réalité vicariale. Une réunion de l'Ass. vicariale aura lieu le 19 mai après consultation des soeurs concernées.

De multiples demandes nous sont parvenues : "Restez à Jupille",
tandis que des possibilités se présentaient.

Grâce à l'aide du Notaire Mottard, nous venons d'acquérir une
maison au 97, rue Charlemagne pour un petit groupe. Elle sera
libre au début du mois de juin.

Entretemps, 4 soeurs sont hébergées au 13, rue de Bois-de Breux,
une famille nous ayant cédé son habitation pendant les vacances.

Au nom de toutes les soeurs de la Vicairie de Belgique,
nous vous remercions vivement encore de votre proximité qui s'est
si largement manifestée.

Toutes ici se sentent par là encouragées et prêtes à envisager
l'avenir dans l'espérance.

Edith et les soeurs de la Vicairie
belge.

Sœur Edith Pirard (vicarie)
rue Antoine Bréard, 15
B. 1060 Bruxelles